

Animation autour de la notion de « gardiens »
Journée du 25 novembre 2023 : déclaration des droits de la rivière Durance

Première question proposée aux participants :

Quel est votre lien à la Durance, ses affluents, ou une autre rivière si vous n'êtes pas d'ici, (par exemple à travers un souvenir lointain ou récent, une expérience....).

Ce qui a été écrit (sur des papiers qui ont été accrochés à des fils, de façon anonyme)

*3 cailloux, 4 bâtons, et hep, je construis un moulin à tous les coups !
J'attends la pluie, j'attends la langue sèche de revoir de l'eau dans le Calavon, novembre, déjà...
(Céreste)*

Je me baigne, j'observe une petite colonie de cygnes qui change d'année en année et qui a conscience de ma présence.

Depuis un an, je remonte et je descends le long de la Durance. Elle n'est pas facile à aborder et à cheminer. Malgré les affronts elle reste toujours fière et un peu sauvage. Je suis sous son charme.

Pour moi, habitant loin de la Durance, ce qui m'a frappé lors de passages sur ses rives c'est le peu d'eau dans son lit très large par endroits.

Mon lien à la lagune Ebrié : une entité mystérieuse englobant en elle une infinité de vivants et d'existants. Elle est intrigante et puissante par sa résilience et sa résistance.*

*Côte d'Ivoire

La balade découverte avec SOS Durance Vivante où j'ai mieux compris les enjeux de sa libération.

A Briançon, j'ai visité Durance Granulats...Ils m'ont offert le café et montré leur péniche pour transporter les galets et le sable roulé.

Pendant les crues de 2003, le Rhône fougueux comme jamais roulait ses galets à 9000 m³/s. Arrivé à Courtine il fût percuté sur son flanc gauche par l'outrecuidante Durance qui le transperça, le stoppa, faisant ainsi monter ses eaux qui inondèrent AVIGNON. Ainsi ai-je connu Durance.

Venant de Perpignan, je porte avec d'autres les droits du fleuve La TÊT, et je suis solidaire de toutes actions en faveur de la défense du vivant.

J'ai été inondée deux fois par les caves (1m d'eau dans la maison)

J'ai emmené mes petits enfants en vélo rejoindre la Durance près de la station d'épuration de Cavaillon. On a parlé des galets qui venaient des Alpes et on a cassé quelques uns d'entre eux pour voir leur diversité.

J'ai emmené une classe dans les gorges d'Oppedette camper une semaine et nous avons observé toute la vie qui existait au fond de l'eau.

Pour moi qui habite loin de la Provence, j'aime ce contact visuel et apaisant du haut du TGV...quand je la vois, qu'elle est là derrière la vitre...je sais soit que je quitte la Provence, soit que j'y retourne.

Tu es une présence quotidienne, tu fais partie de notre environnement, de nos vies, nous ne te voyons pas de là où nous sommes, mais au loin, nous te sentons, nous ne pouvons pas t'ignorer.

Mon premier souvenir : la Durance vue depuis le pont de Pertuis, elle me semblait immense, sinueuse.

L'eau de source (naturelle, donc) que l'ai bue de longues années dans mon enfance, dans mon adolescence, et encore à l'âge adulte était destinée à alimenter Durance si je ne l'avais pas bue !

Je me souviens de son calme mais aussi de sa colère cette rivière qui m'a vue naître. La vivre dans nos actions sera pour sûr la garantie de la laisser vivante.

Je me souviens du film « L'eau vive » : je devais avoir une dizaine d'années et, outre la musique de Guy Béart, j'avais été impressionné par les images des crues de la Durance de l'époque.

J'ai souvent entendu dire que la Durance était, avec le mistral et le Parlement, un des trois fléaux de la Provence. Les temps changent.

Il y a quelques années, j'ai fait, avec ma compagne, une descente en canoë du Puy Ste Réparate à Lauris : découverte passionnante d'un point de vue inhabituel sur la rivière.

Je me souviens de la chanson de Guy Béart : ma petite est comme moi, elle est comme l'eau vive, courez, courez jamais vous ne l'attraperez...

Je me souviens m'être baignée dans Durance. L'eau était rapide mais je n'en avais que jusqu'aux chevilles.

Je me souviens d'une descente en kayak sur Durance, du courant, du dos de poissons qui frayaient, du Circaète Jean le Blanc dans le ciel. L'harmonie...

Enfance

Le long du Toulourenc, le remonter en riant avec les copains, avec juste des chaussures aux pieds. Plus récemment : méditer au pied du pont de Cavaillon devant ce qu'il reste du circuit de l'eau et ramené de beaux galets qui composent de belles constructions dans mon jardin.

Des moments de joie, de jeux avec les filles, du bain, des cris d'enfants...des jolis cailloux ramassés ou du bois flotté qu'on ramènera en mémoire de cet instant de bonheur.

J'ai découvert la Durance à l'âge adulte. J'ai été peinée par les interventions humaines la privant de liberté.

J'ai régulièrement fréquenté le glacier blanc et pu observer la fonte rapide de ce glacier.

Mon lien à la Durance, c'est un questionnement. En fait ce sont deux questions que je me suis toujours posées:

-pourquoi je ne m'y suis jamais baigné ?

-pourquoi est ce que si peu d'eau coule dans son lit ?

J'ai toujours eu la sensation de ne l'avoir jamais vue comme elle devrait être.

La Durance

Le lien entre mon environnement et sa source mystérieuse

Force de vie

En danger

Calme et majesté

Souvenir d'enfant et d'adulte :

le plaisir de « remonter » la Durance en voiture et de l'observer depuis « le pont du passage », liant les quatre départements

La Durance, c'est à chaque fois la beauté quand je franchis le pont de Mallemort.

La Durance, je l'ai longée en vélo mais je n'ai jamais voulu m'y baigner. Le souvenir du lâcher d'eau sur le Drac qui avait noyé des écoliers et leur institutrice me dissuade de nager dans une rivière avec barrage et les panneaux danger confirment mes craintes. Je veux retrouver la confiance.

La Durance, un lit imparfait où j'aimerais rêver toute une nuit, et rêver toute une vie, qu'elle inonde mon corps, mon esprit et les partage avec les autres riverains.

La Durance, je l'ai découverte en 1992, débordante et furieuse, elle m'a fait peur, piégé sous le hangar. Aujourd'hui elle sauve mes vendanges mais je m'inquiète pour elle. Je suis allé la voir à sa source et découvert l'état dans lequel on l'a contrainte.

L a Durance

J'adore car j'habite ici, c'est du bonheur, c'est génial.

Je reste ici.

La Durance est une rivière généreuse.

Pour moi, Durance, c'est le souvenir des promenades dans son lit dans lequel je ramassais des galets étant petit.

Entendu parler des eaux de Durance...perdues dans l'étang de Berre

Entendu parler des petits canaux qui alimentent la plaine de la Crau...du gâchis//nourricière ?

Mon enfance en Haute Loire SOS Loire Vivante

Moment sensible dans mon rapport à l'eau qui se poursuit, s'écoule, ralentit, se répartit, s'infiltré et se stocke aujourd'hui en Luberon le long du Calavon-Coulon, et les enjeux de l'irrigation

Je connais mal la Durance , en revanche je connais bien le Rhône qui a été presque entièrement corseté. Ces deux fleuves autrefois majestueux doivent être protégés urgemment.

Un jour sur la Durance j'ai failli m'y noyer, et reprenant mon souffle j'ai traversé la forêt des ifs pour rejoindre les amis qui me cherchaient...mais malgré la peur je suis réconciliée avec cette Durance

Une enfance passée en bord de Durance à pêcher, à me baigner.

La rivière de mes ancêtres qui ont suivi son cours pour venir vivre en Vaucluse.

Ayant passé ma jeunesse à Gap, je longeais Durance pour descendre vers le sud. J'ai le souvenir de la colère d'une amie du Poët. Elle enrageait de voir canaliser ce fleuve et que le cours encore sauvage soit de plus en plus misérable.

J'habite en Corse depuis 50 ans. Le 29 juillet 2021, nous avons déclaré les droits du TAVIGNANU et je me réjouis que Durance ait dorénavant ses droits. C'est un bonheur pour notre collectif de constater que le mouvement pour donner des droits aux entités naturelles s'ETEND.

